

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE

DE CORBEIL

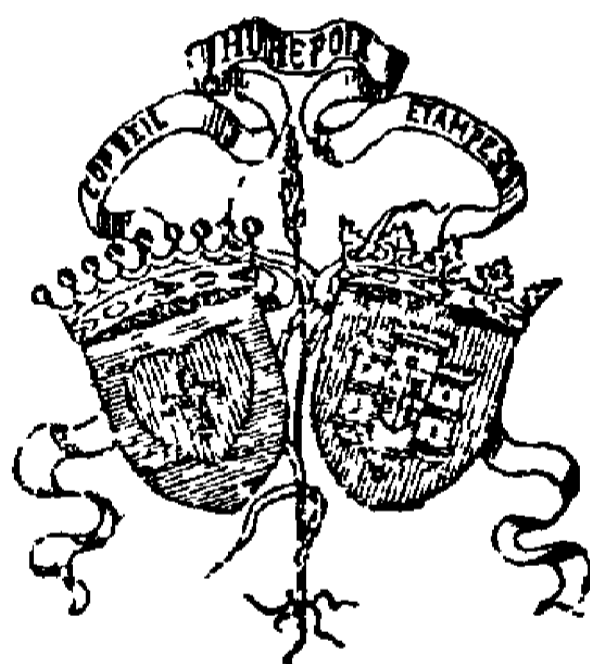
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

19<sup>e</sup> Année — 1913

---

2<sup>e</sup> LIVRAISON

---



PARIS

A. PICARD, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—  
MCMXIII

## NÉCROLOGIE

---

Chaque année nous payons un tribut douloureux à la loi commune, en inscrivant les noms des collègues disparus, en rappelant la place qu'ils tenaient parmi nous et en rendant justice à leurs mérites.

C'est un triste devoir qui n'est adouci que par la pensée que ces pertes n'ont pas été trop nombreuses ; et c'est le cas pour 1913 qui ne nous a fait perdre que cinq collègues.

En 1912 nous n'en avons perdu que trois.

Les cinq collègues dont nous venons ici saluer la mémoire sont : Monsieur l'Abbé Durandet, curé de Ris-Orangis ; M. Rabier, propriétaire à Sainte-Radegonde, M. Mallet père, de Corbeil ; M. Roger d'Avrecourt et M. Pierredon, de Paris.

M. l'Abbé Durandet était curé de Ris depuis de longues années ; c'était un homme simple et bon qui avait su se faire aimer par ses paroissiens. Il s'est éteint dans son presbytère le 4 janvier 1913, âgé de 79 ans.

Nous avons été heureux d'enregistrer l'adhésion de M. Rabier, propriétaire du château de Sainte-Radegonde, mais un sort funeste nous l'a enlevé presque aussitôt. Cultivateur renommé, il était connu et estimé dans toute notre région et très apprécié par tous ses collègues.

M. Mallet père est décédé le 25 mars 1913, à Hyères où il était allé pour rétablir sa santé ébranlée. Sa mort a été un grand deuil pour notre société qui l'avait inscrit l'un des premiers parmi nos adhérents, mais sa perte a été beaucoup plus sensible pour notre ville de Corbeil, où il a rendu des services éminents tant au tribunal qu'à la chambre de Commerce, au Conseil municipal dont il était une des lumières, et à la Caisse d'épargne de l'arrondissement de Corbeil, dont il était le Président, aimé et écouté, du Conseil d'administration.

M. Mallet était estimé et apprécié par delà nos murs, aussi sa perte a été vivement ressentie à Corbeil, à Paris et même dans les provinces éloignées.

M. Roger d'Avrecourt, qui habitait tout près de nous, à Montgardé, n'était des nôtres que depuis peu ; nous le connaissions à peine, et nous ne pourrions guère nous occuper de lui, si nous n'avions à parler de son testament et du legs qu'il contient en faveur de notre musée Saint-Jean de Corbeil.

M. d'Avrecourt est mort en mai 1913, et le Musée n'est pas encore entré en possession du legs qu'il lui a laissé ; des difficultés se sont élevées et il faut attendre leur solution pour que notre musée Saint-Jean puisse profiter des libéralités dont il a été l'objet de la part du testateur.

M. Pierredon, administrateur délégué des Papeteries Darblay, chevalier de la légion d'honneur, a succombé le 10 décembre 1913, âgé de 66 ans. Il était entré dans notre société dès l'origine comme membre fondateur.

Apparenté à la famille Darblay, il jouissait d'une grande considération, aussi bien aux papeteries d'Essonnes qu'à Saint-Germain.

Son corps, transporté à Châtellerault, y a été inhumé dans une sépulture de famille après un second service à l'Eglise Saint-Jacques de cette ville.

A. D.

Sans vouloir anticiper sur la liste de 1914, nous craignons qu'elle soit plus chargée que les deux précédentes, puisque, au début d'avril de cette même année, nous avons déjà enregistré cinq décès, MM. Bricard et Marc-Pasquet, de Corbeil, Fromageot, de Paris, Delassard, de Lardy et Garnier, ancien maire de Corbeil.

